

Article original

Incidence de la cantine scolaire sur le maintien : une étude de l'expérience du PAM à l'école du village de Banikosseye, commune rurale de Tagazar

MOUMOUNI GARBA Ibrahim¹,
ABDOURAHAMANE Mohamed Moctar^{2*}

1. Master Conception et Gestion des Politiques, Programmes et Projets en Education, FLSH/UAM

2. HDR en Sociologie de l'éducation, FLSH/UAM

*Auteur correspondant : abdramane75@yahoo.fr

Article soumis le 17/10/2020 et accepté le 25/11/2020

Résumé : L'objectif principal de ce travail de recherche est d'étudier l'effet de la cantine scolaire initiée par le PAM dans le cadre du maintien des élèves à l'école du village de Bani-Kosseye. L'étude a tenté de savoir dans quelle mesure l'aide alimentaire du PAM améliore les conditions de scolarisation des enfants du village de Bani-Kosseye ? A partir d'une enquête de terrain qui a combiné démarche qualitative et quantitative, les résultats mettent en exergue l'attachement inconditionnel des élèves à ce type d'école. Ce qui permet de dire que l'approche du PAM de l'école sous forme de cantine scolaire a eu un effet positif sur le maintien des élèves à l'école avec une influence sur les filles. Le repas servi à l'école incite les enfants à y rester sur place et par la même occasion les conditions de maintien des enfants à l'école ainsi que celles de l'apprentissage sont créées.

Mots clés : Incidence, cantine scolaire, Alimentation scolaire, maintien, Niger.

Abstract: The main objective of this research work is to study the effect of the school canteen initiated by WFP in the context of maintaining students in school in the village of Bani-Kosseye. The study tried to find out to what extent WFP food aid improves the schooling conditions of children in the village of Bani-Kosseye? Based on a field survey that combined qualitative and quantitative approaches, the results highlight the unconditional attachment of students to this type of school. This allows

us to say that the WFP approach to the school in the form of a school canteen has had a positive effect on the retention of students in school with an influence on the girls. The meal served at school encourages children to stay there and at the same time the conditions for keeping children in school as well as those for learning are created.

Keywords: *Incidence, school canteen, School feeding, maintenance, Niger.*

Introduction

Depuis la conférence de Jomtien, l'accès à l'éducation a été consacré parmi les priorités de de la communauté internationale. Mais avec l'Agenda 2030, dans le cadre des Objectifs de développement Durable (ODD,2016), un accent particulier est mis sur la qualité soit à la portée de tous, sans distinction aucune.

Pour encourager la scolarisation des enfants dans les pays en développement et dans l'optique de l'atteinte de l'OOD4, le PAM à travers son programme d'alimentation scolaire contribue à créer les conditions pour une meilleure scolarisation des enfants. Cela se traduit par la mise à disposition des enfants des repas chauds au quotidien. A l'instar des pays bénéficiaires du programme d'alimentation scolaire du PAM, dans plusieurs villages du Niger sont implantées les cantines scolaires à l'initiative de la même institution afin de permettre aux enfants non seulement d'être inscrit, d'y poursuivre leur scolarisation et de se maintenir à l'école. Cette pratique des ONG qui n'est pas méconnue des scientifiques, est même valorisée et sa pertinence démontrée. Ainsi, selon HALLAK & POISSON (2009 :239), « Les repas scolaires sont indispensables pour renforcer les capacités d'apprentissage, lutter contre les absentéismes et réduire le taux d'abandon scolaire ».

En matière d'éducation, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) s'est distingué à travers un accord de base relatif à une assistance alimentaire en faveur du Niger, signé le 21 juin 1968. C'est ainsi que l'aide du PAM en faveur du Niger a débuté en 1971, avec une assistance alimentaire destinée aux établissements secondaires mais suite aux sècheresses des années 1972-1973, elle a été étendue aux écoles primaires (PAEQ, 2015).

Le choix porté sur cette institution s'explique par son expertise avérée dans la mise en œuvre du programme d'alimentation scolaire. Mieux, elle accompagne le Niger depuis 1968 dans l'alimentation scolaire et a maintenu une collaboration fructueuse avec le Gouvernement en général et le Ministère en charge de l'enseignement primaire en particulier (PAEQ, 2015).

Au Niger, plusieurs facteurs concourent à expliquer les problèmes qui obstruent la dynamique du système d'éducation, notamment la scolarisation en milieu rural. L'insécurité alimentaire qui est un phénomène très récurrent au Sahel et surtout au Niger, constitue un obstacle majeur au maintien des élèves à l'école en zones rurales sédentaires et nomades.

Pourtant, selon DIAGNE & al (2012) la faim et la fatigue chroniques peuvent constituer un obstacle majeur à la scolarisation et à la faible qualité de l'éducation reçue par les enfants issus des ménages pauvres. A ce sujet, une ancienne Ministre de l'Enseignement Primaire, en 2016 déclare que :

« la mobilité des populations et l'insécurité alimentaire qui sévit de façon récurrente dans certaines contrées du Niger, principalement les zones rurales (nomades et sédentaires), sont souvent à l'origine des problèmes que rencontre l'éducation, notamment au niveau de la fréquentation scolaire ».

Dans le but de contribuer efficacement à la mise en œuvre des politiques et stratégies éducatives nationales, l'Etat du Niger a ratifié un accord de base avec le PAM le 21 juin 1968. Cet accord cadre parfaitement avec le droit à l'alimentation tel que défini dans la Constitution Nigérienne en son article 12 : *« tous les nigériens ont droit à une alimentation saine et suffisante, à l'éducation et à l'instruction ».*

La problématique de l'alimentation scolaire dans les écoles du Niger se pose avec acuité dans les milieux ruraux des sept régions du pays. Aujourd'hui, les cantines scolaires constituent un élément essentiel pour un paquet intégré des activités incluant les interventions en matière de santé, nutrition et protection de l'enfant

et une plateforme pour la mise en œuvre d'un programme communautaire.

Les programmes d'alimentation scolaire, définis ici comme la distribution de nourriture aux écoliers, peuvent augmenter le taux de scolarisation et de fréquentation, surtout pour les filles. Lorsqu'ils sont combinés avec une éducation de qualité, les programmes d'alimentation scolaire peuvent augmenter la capacité cognitive et la réussite scolaire.

Au Niger, ce programme se déroule en milieu rural dans des écoles primaires publiques situées dans les sept régions du pays. Ces zones d'intervention du PAM sont caractérisées par une faible pluviométrie et par des retards très marqués en matière de scolarisation, la forte prévalence de la pauvreté et la vulnérabilité.

Dans un tel contexte, l'alimentation scolaire vient en aide afin de réduire la faim chez les enfants tout en encourageant la fréquentation scolaire et le maintien des enfants dans le système éducatif. Or,

« Dans le temps les vivres ne finissent même pas que d'autres arrivent, depuis un moment le magasin est vide, le PAM n'a pas amené les vivres du second semestre car dit- il est en manque de moyen » (Entretien avec le directeur de l'école, Juin 2018).

Toutefois, un responsable de la Cellule de Gestion des Cantines Scolaires, lors d'un atelier en 2017 mentionne que *« chaque année le nombre des rationnaires augmente mais la subvention de l'Etat stagne voire même régresse d'année en année »*. L'ancien coordonnateur des cantines scolaires (2018) soutient quant à lui que *« l'Etat est défaillant, il n'assure pas ses engagements, même le transport des vivres assez souvent est un problème pour lui et c'est le PAM qui en assure »*.

A travers son programme d'alimentation scolaire, le PAM et le Ministère de l'enseignement primaire entretiennent un partenariat en terme d'assistance alimentaire aux élèves des zones nomades et

sédentaires où le maintien des élèves filles comme garçons constitue un problème et qu'il faut prendre à bras le corps.

C'est ainsi que, l'école traditionnelle de Bani-kosseye depuis sa création en 1987, fut une école à cantine qui en 2014 est passée de cantine sédentaire à nomade. Et le PAM assiste les élèves en leur apportant des vivres qui sont préparés et distribués aux élèves.

La question de recherche de cette étude est de savoir dans quelle mesure l'aide alimentaire du PAM améliore-t-elle les conditions de scolarisation des enfants du village de Bani-Kosseye ?

Cette recherche traite de l'effet que peut avoir la cantine scolaire de Banikossye gérée par le PAM sur le maintien des enfants à l'école du village. Il s'agit d'abord de montrer si la cantine a eu un effet en termes de maintien des élèves filles et garçons à l'école, ensuite de faire le point sur la méthodologie appropriée de l'étude. Enfin, le texte aborde la présentation des données collectées suivie de leur discussion

1. Méthodologie

1.1. Le site de la recherche

La Commune Rurale de Tagazar couvre une superficie de 1 314km². Elle est située à 98km au Nord-est de Niamey (Capitale du Niger) sur la Route Nationale (RN25) entre 13°31'8,89" et 13°52'40,79" de Latitude Nord, et entre 2°33'51,27" et 3°08'2,98" de Longitude Est. Mais avec la Loi N°2011-22 du 8 août 2011 érigeant les anciens Postes Administratifs en Départements et fixant le nom de leurs chefs-lieux ainsi, le Poste Administratif de Balleyara devient Département de Balleyara. Elle est limitée au nord par la commune rurale de Dingazy au sud par la commune rurale de Dantchiandou, à l'Est par la commune rurale de Loga et l'Ouest par la commune rurale de Hamdallaye. (Données de terrains, juillet 2018).

1.2. Population d'étude

Dans cette étude, la population d'étude est composée de groupes stratégiques suivants : le chef du village, le chef programme

Education PAM, le Directeur de la cellule de gestion des cantines scolaires (CGES), le gestionnaire départemental, le CGDES/APE, les parents d'élèves et les élèves.

1.3. Échantillonnage

Pour cette étude la technique d'échantillonnage appropriée est celle probabiliste aléatoire étant donné que la population d'étude est restreinte. Ainsi, tous les élèves qui fréquentent l'école ont accès à la cantine, mais seuls les élèves des classes de CP, CE2 et du CM1 sont concernés par ce travail suite au tirage fait pour choisir les classes qui doivent effectivement subir l'étude. Une fois ce choix fait, un tirage aléatoire simple des élèves est fait dans chacune des classes considérées. A l'issue du tirage de ces trois classes, un tirage des élèves des classes concernées a été effectué. Cette phase a consisté à faire le décompte des élèves de chacune de ces classes, ce qui constitue un nombre de 79 élèves et sur la base de ce nombre restreint d'élèves nous les avons tous choisis de manière aléatoire pour subir l'étude. En ce qui concerne les chefs de ménages, en dépit des difficultés liées à la distance et les travaux champêtres, cinquante (50) parmi eux ont été interviewés. Quant aux élèves participants à la recherche, il s'agit de ceux de la deuxième année, de la quatrième et de la cinquième année. Le tableau ci-dessous fait la répartition des élèves interrogés lors de cette recherche :

Tableau 1 : L'échantillon

Classe \ Sexe	CP	CE2	CM1	Total	Pourcentage
Garçons	11	11	11	33	41,77%
Filles	17	18	11	46	58,22%
Total	28	29	22	79	100

Source : Données de terrain, Mai 2018, Bani-kosseye

1.4. Techniques de collecte de données

Cette recherche est faite sur la base d'une approche mixte à la fois la méthode qualitative et celle quantitative. Ainsi, par rapport à la

méthode qualitative la collecte des données est faite à travers l'entretien semi-directif, au cours duquel les enquêtés sont interviewés. Lors de l'interview les thèmes ont été abordés avec ces derniers par ordre.

S'agissant de la méthode quantitative, l'utilisation du questionnaire, a permis de recueillir des données chiffrées, c'est-à-dire la collecte des données quantifiables ou statistiques mises dans des tableaux en vue de les traiter.

Dans le cadre de ce travail la recherche documentaire a permis de faire le point sur les connaissances antérieures produites en rapport avec le sujet. Plusieurs documents provenant tant institution nationale qu'internationale ont été consultés.

La mobilité des populations et l'insécurité alimentaire qui sévit de façon récurrente dans certaines contrées du Niger sont souvent à l'origine des problèmes que rencontre l'éducation, notamment au niveau de la fréquentation scolaire. En effet, pour trouver une solution à cette préoccupation, le Niger, avec l'appui de ses partenaires au développement, a pris des dispositions nécessaires en vue d'améliorer le système éducatif nigérien dans son ensemble.

A cet effet, il a été procédé, depuis les années 1960, à la création des cantines scolaires afin de permettre aux enfants vulnérables d'être scolarisés à travers l'accord de base avec le PAM, relatif à une assistance alimentaire en faveur des scolaires de notre pays le 21 Juin 1968.

En outre, dans le cadre, de l'accord de don du Partenariat Mondial pour l'Éducation (PME) et celui de l'Agence française pour le Développement (AFD) à travers le décret n°2013-50/du 4 décembre 2013, le Ministère de l'Enseignement Primaire à travers le gouvernement, ont conçu et mis un projet d'appui à une éducation de qualité (PAEQ). A cette fin, le Gouvernement a fait appel au Programme Alimentaire Mondial (PAM) pour acquérir et distribuer pour son compte les vivres destinés aux cantines scolaires et de renforcer les capacités de gestion.

2. Résultats

2.1. Mise en œuvre du programme d'alimentation scolaire

Le programme d'alimentation scolaire concerne les écoles publiques rurales situées dans sept régions du Niger où les écoles sont ciblées en fonction des indicateurs tels que l'insécurité alimentaire et le retard en matière de scolarisation.

L'intervention du PAM consiste à assister les enfants vulnérables à travers des repas chauds deux fois/jour dans les cantines sédentaires et trois fois/jour dans celles des nomades (matin, midi, soir). Ainsi, se présente dans ce tableau le nombre de jours d'alimentation et les rations indicatifs sur toute la période. Le tableau ci-dessous donne la composition de rations journalières des élèves.

Tableau 2 : Composition des rations journalières des élèves

Types de Bénéficiaires	Nombre moyen de jour d'alimentation	Total kcal par jour	Ration par jour et par élève				
			Céréales	Super Céréale	Légumineuses	Huile végétale	Sel
Nomade	260 jrs	1882	295g	80g	70g	40g	7g

Source : PAEQ, 2015.

La cantine scolaire de Banikosseye est nomade, ce qui fait que chaque jour les élèves reçoivent trois repas quotidiens.

2.2. Les rôles des acteurs dans le pilotage de la cantine scolaire de Bani-Kosseye

Il s'agit de faire le point par rapport aux missions assignées à chacun des acteurs impliqués dans la gestion de la cantine scolaire, à savoir : Le PAM, le Ministère de l'Enseignement Primaire et la Communauté. Ainsi selon le (PAM, 2016) chaque acteur a une mission :

« Concernant le PAM, en tant que partenaire privilégié, il Assumer la responsabilité de l'acquisition des denrées alimentaires en vérifiant la sécurité sanitaire des aliments. La responsabilité du transport des denrées alimentaires jusqu'aux écoles est aussi une de ses missions

fondamentales. En collaboration avec le Gouvernement, le PAM assure la formation des inspecteurs de l'enseignement de base, les directeurs d'écoles, les gestionnaires de cantines ainsi que les membres des CGDES dans le domaine de la gestion et suivi des cantines scolaires. »

Pour ce qui est du Ministère de l'enseignement primaire, il a la responsabilité conjointe avec le PAM de la mise en œuvre. Pour ce faire, au niveau central il veille à la bonne exécution de la mise en œuvre de l'activité en mettant un accent particulier sur le renforcement des capacités des acteurs impliqués dans la gestion et le suivi des cantines.

Enfin, le CGDES crée par arrêté n°000039/MEN/A/PLN/SG du 22 février 2012, a pour mission de Participer à la réception des vivres en début de chaque trimestre d l'année. Cette même disposition assigne au CGDES la mission de participer à tout le processus des activités lors d'une mission de suivi du PAM et de veiller à l'utilisation ustensiles de cuisine et autres articles fournis.

2.3. Les activités exécutées par les différents acteurs dans la gestion de la cantine scolaire de Bani-Kosseye

Le CGDES est mis en place au niveau de l'école chaque année. Il se compose d'au moins quatre membres dont une femme, le représentant d'APE/AME et celui des enseignants. Le CGDES partage la responsabilité de gestion avec le Directeur, qui est impliqué à toutes les tâches liées à la cantine. Ainsi, le CGDES a comme activité au niveau de la cantine, le maintien et le bon stockage des vivres dans le magasin en sécurité. En plus, il mobilise la communauté pour qu'elle contribue au fonctionnement de la cantine, supervise la distribution des repas aux élèves et le respect aux conditions d'hygiène de la cantine, mais aussi aux conditions d'hygiène quotidienne des enfants. Et il fait recours aux APE et AME pour résoudre un problème tel que la résolution d'un problème de fréquentation scolaire très bas. Le Gestionnaire départemental, a le devoir de jouer un rôle important dans le suivi-évaluation des activités menées au niveau de la cantine.

La participation communautaire joue un rôle hautement stratégique dans la vie de la cantine scolaire. Ainsi, comme activité menée à la cantine, les parents jouent le rôle d'observateurs des règles d'hygiène en faisant respecter ces mêmes règles d'hygiène au sein de l'école à travers des salubrités collectives.

Par ailleurs, ils constituent aussi une main d'œuvre à travers la construction et la réparation des hangars, le réfectoire ainsi que le magasin de stockage des vivres en veillant, là aussi à ce qu'il soit propre pour éviter les attaques des insectes et fourmis dans le dit magasin.

Les mères faisant parties des AME assurent l'approvisionnement en eau potable et en bois de chauffage à travers la disponibilité de l'eau en début de matinée et la disponibilité d'un stock suffisant de bois de chauffage, la préparation des repas et ces dernières tiennent à ce que les enfants avant de manger se lavent les mains avec du savon.

2.4. Suivi et évaluation de la cantine scolaire de Banikossye

Selon (IFRC, 2016) le suivi consiste à collecter et à analyser systématiquement l'information pour suivre les progrès réalisés par rapport aux plans établis, et vérifier leur conformité avec les normes établies. Ainsi, il permet d'identifier les tendances et les schémas qui se dessinent, d'adapter les stratégies et de garder la prise de décisions relatives à la gestion d'une activité.

Quant à l'évaluation, selon L'OCDE/CAD est :

« une appréciation systématique et objective d'un projet, d'un programme, ou d'une politique, en cours ou terminé, de sa conception, de sa mise en œuvre et de ses résultats. Le but est de déterminer la pertinence et l'accomplissement des objectifs, l'efficience en matière de développement, l'efficacité, l'impact et de la durabilité. Une évaluation devrait fournir des informations crédibles et utiles permettant d'intégrer les leçons de l'expérience dans le processus de décision des bénéficiaires et des bailleurs de fonds ».

En effet, l'évaluation vise à mettre en évidence les effets de ce qui a été réalisé ; à mener une réflexion sur ces effets et à en estimer la valeur. Les constats auxquels elle aboutit permettent au partenaire et aux autres parties prenantes d'une activité de tirer des enseignements et d'améliorer les interventions futures.

Ainsi, pour mener ses activités à travers son programme au niveau de l'école, le PAM dès la rentrée scolaire, envoie les fiches au gestionnaire départemental des cantines. Ce dernier porte ses signatures et cachets et après les envoie au niveau régional (Tillabéry). De là, les fiches sont envoyées au niveau national (CGES) avant d'être envoyée en fin au PAM, qui après correction et validation, livre les vivres en fonction de l'effectif d'élève à prendre en charge.

Ainsi selon les informations recueillies sur le terrain, une fois, le nombre d'élève à assister est validé, il ordonne la livraison des livres du premier trimestre à l'école.

Par ailleurs, en fonction des moyens dont dispose, le PAM, il informe par voie formelle, le Ministère en charge de l'enseignement primaire et les sous bureaux du PAM qui informent à leur tour le gestionnaire départemental s'il est à mesure ou non de livrer à l'école les vivres du second trimestre.

Lors d'une mission de suivi conjointe avec la cellule de gestion des cantines scolaires (CGES), le PAM informe le gestionnaire départemental sans lui préciser en amont lesquelles des écoles à visiter afin d'éviter la collecte de mauvaise information. Ce dernier informe à son tour le Directeur de l'école de cette mission terrain afin de suivre des activités de la cantine scolaire.

Une fois sur le terrain après les salutations et la mise en confiance du Directeur, la mission demande au Directeur de lui apporter le registre où sont notés les noms, les absences et les présences des élèves par classe et par sexe.

Après cette étape, vient celle relative au registre d'appel journalier de chaque classe à travers lequel, la mission faisait un appel de

présence des élèves le matin et le soir. En plus, il y'a la visite du magasin au cours de laquelle, la mission demande le registre de stock de mouvement des denrées, où est noté l'entrée trimestrielle et la sortie journalière des livres. Elle vérifie aussi si les conditions d'hygiène sont respectées ou non dans le magasin.

Par ailleurs, il y'a la visite de la cuisine pour voir physiquement, ce qu'on est en train de préparer aux enfants et voir là aussi les conditions d'hygiène de l'endroit, des femmes cuisinières et des ustensiles de cuisine pour voir si elles sont respectées. Dans le même cadre la mission vérifie par entretien avec ces dernières si la quantité de la ration journalière des élèves est correctement prélevée. Après cela la mission revient en classe avec le Directeur et le CGDES pour l'administration du « Check List Cantine Scolaire » au cours duquel ces données sont collectées par la suite analysées et confrontées avec le registre de mouvement de stock. C'est après avoir formulé les recommandations que la mission juge si la gestion est bonne ou non. Cela est concrétisé par la rédaction d'un rapport et sa validation en commun accord avec le comité de travail.

Notons qu'en fin d'année scolaire, le PAM demande le nombre d'élève ayant abandonné et exclus durant l'année scolaire écoulée, ce qui lui permet d'avoir une idée en amont du nombre de rationnaire qu'il faudra prendre en charge l'année suivante.

A l'issue de la mission conjointe, le PAM sort avec les données valides lui permettant d'en estimer les besoins ou les charges en cours à travers un rapport que la mission conjointe rédige. Ce qui permet d'une part au PAM et d'autre part au CGES de présenter à d'autres partenaires de l'éducation tel que le PAEQ un billet du partenariat à assister l'école.

En conséquence, il est important que, sur la base d'un système de suivi-évaluation régulier au niveau de l'école, le PAM et la contrepartie puissent montrer les résultats obtenus suite aux missions conjointes de terrain à travers le rapport sur les activités de la cantine scolaire.

2.5. Maintien des enfants avant et après l'avènement de la cantine de sédentaire à nomade

Selon DIAGNE & al (2012) « pour déterminer l'effet d'une politique publique visant, en général, à améliorer les conditions des participants, il est souvent proposé la différence entre la situation avant l'instauration de la politique et celle après son exécution : c'est-à-dire le résultat observé après que la politique ait fait ses effets ».

Pour ce faire, la situation des inscrits au CI avant et après l'instauration de la cantine scolaire a fait l'objet d'attention particulière. Le tableau ci-dessous donne les inscrits CI selon l'année

Tableau 3 : Inscrits CI selon l'année

Inscrits CI	Garçons	Filles	Total
2010-2011	6	9	15
2011-2012	3	9	12
2016-2017	10	15	25
2017-2018	16	17	33

Source : recensement scolaire de cycle de base1 et données de terrain, juillet 2018

2.6. Efficacité interne de l'école avant et après son passage de sédentaire à nomade

« Les objectifs quantitatifs des systèmes éducatifs ne se limitent pas seulement à augmenter le nombre d'enfants scolarisés. Ils consistent également à faire en sorte que les élèves qui commencent le cycle atteignent la fin du cycle (i.a. n'abandonnent pas avant d'avoir fini le programme du cycle) dans un temps minimum (en redoublant le moins possible) » (UNESCO & al, 2014 :100).

L'efficacité interne permet de rendre compte du cheminement des cohortes tout au long de leur séjour dans le système. Cette mesure de l'efficacité interne est abordée à partir des indicateurs tels que le taux de redoublement et le taux d'abandon. Pour savoir si la cantine a eu un effet ou non sur l'efficacité interne de l'école, il va falloir effectuer successivement la double différence sur le taux de

redoublement et le taux d'abandon des élèves de l'école avant et après le passage de la cantine de sédentaire à nomade.

2.7. Incidence de la cantine sur le redoublement

« Le taux de redoublement est la proportion d'élèves de la promotion qui ont redoublé leur Classe » (Diagne & al, 2012 :67).

Tableau 4 : Taux de redoublement

Effectif redoublement par classe 2008-2009						Effectif redoublement par classe 2017-2018					
CP		CE2		CM1		CP		CE2		CM1	
G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
3	2	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Taux/%		55,55%				0%					

Source : recensement scolaire de cycle de base 1 et données de terrain, juillet-Août, 2018

Les données de ce tableau montrent que les taux de redoublement sont en nette régression. Ainsi, en 2008-2009, sur un effectif de neuf (9) élèves du CP, on enregistre cinq (5) redoublants dont trois (03) garçons et deux (02) filles. Au CE2, sur un effectif de trente-deux (32) élèves, on enregistre quatre (04) redoublants, au CM1 sur un effectif de vingt-cinq (25) élèves, on enregistre zéro redoublant. Le taux de redoublement enregistré est de 55,55%.

En ce qui concerne l'année 2017-2018, depuis 2014, c'est le système de passage automatique qui est instauré. Ce qui fait aucun élève n'a redoublé pour passer d'une classe à une autre. Ainsi, selon le directeur :

« même si un élève n'arrive pas à passer en classe supérieure le conseiller pédagogique me propose de faire passer l'élève en passe/ accord dans les rapports de proposition », Entretien avec parent d'élève, Août 2018.

2.8. La cantine scolaire face au phénomène d'abandon

« Le taux d'abandon est la proportion des élèves inscrits dans une classe donnée au cours d'une année scolaire qui quittent le système scolaire au cours de l'année académique suivante. Il renseigne sur la

capacité de rétention d'un système éducatif », (DIAGNE & al. 2012 :70).

Toutefois au niveau des abandons, un taux de 4,44% a été enregistré, dus aux activités quotidiennes des parents. Avec la cantine scolaire, l'absentéisme a diminué passant ainsi de 20% en 2013 contre 6,94% en 2018. Les élèves à force de fréquenter et de s'y maintenir à l'école, ont créé un lien pour rapprocher les élèves et leurs maîtres. Cet état de fait, crée davantage les conditions de scolarisation des enfants de ce village.

En conséquence, il est à apprécier l'efficacité interne de l'école étant donné que le nombre de redoublant et d'abandon n'est pas assez important mais nous précisons quand même que cette efficacité interne est rendue possible grâce au passage automatique instauré par les autorités en mettant fin au redoublement.

2.9. Représentations sociales autour du rôle de la cantine scolaire

La cantine scolaire de Bani-Kosseye joue un rôle important dans la scolarisation des enfants. Les parents enquêtés ont affirmé que la cantine scolaire contribue belle et bien à la scolarisation de leurs enfants. C'est ainsi qu'une enquêtée déclare : « *c'est à cause de la cantine que nous inscrivons nos enfants à l'école, moi-même lorsque j'étais élève, je venais à l'école pour ça* ». Entretien avec un parent d'élève, juin 2018.

A en croire un autre : « *au moment où la cantine était sédentaire la scolarisation était faible mais aujourd'hui c'est bien* » Entretien avec un parent d'élève, juin 2018. Aussi, un autre laisse entendre que : « *c'est à cause de la cantine que les enfants viennent à l'école et que sans elle, les enfants seront dispersés* » Entretien avec un parent d'élève, juin 2018. Ces propos, montre que la cantine scolaire favorise la scolarisation des enfants de ce village en leur permettant de venir à l'école.

Le tableau 5 donne les perceptions des parents sur la contribution de la cantine au maintien des enfants à l'école.

Tableau 5 : Perceptions des parents sur la contribution de la cantine au maintien des enfants à l'école

Opinions	Fréquence des réponses	Pourcentage
Oui	50	100
Non	-	-
Je ne sais pas	-	-
Total	50	100

Source : Données de terrain, juillet 2018

Dans ce tableau, il ressort que la cantine scolaire contribue au maintien des enfants à l'école selon les opinions exprimées par les parents.

Le repas servi à l'école incite les enfants à y rester sur place. Ce qui fait que même le lendemain ils veulent y revenir tout en sachant que dès le matin le repas leur sera servi. Le repas distribué, en même temps qu'il crée les conditions de maintien des enfants à l'école, et également celles d'étude et d'apprentissage. Ainsi, selon un enquêté: « *c'est d'ailleurs la cantine scolaire qui permet aux enfants de se maintenir à l'école car elles les incitent de ne pas rester à la maison* », Entretien avec un parent d'élève, juin 2018.

Par ailleurs, la cantine scolaire attire d'autres candidats à la scolarisation. C'est ainsi qu'une enquêtée déclare que : « *même les enfants n'ayant l'âge d'être à l'école veulent venir et les parents veulent venir si on les demande, à plus forte raison les élèves eux-mêmes* », Entretien avec un parent d'élève, juin 2018.

La cantine scolaire fait l'objet d'un attachement inconditionnel de la part des enfants, c'est d'ailleurs pourquoi, un autre enquêté laisse entendre : « *même les jours où il n'y a pas cours, les enfants veulent venir* », Entretien avec un membre des AME, juin 2018.

Au total la cantine scolaire de Bani-Kosseye, reste et demeure un moyen de maintien des enfants à l'école en créant un engouement chez eux comme nous l'avons évoqué ci-haut.

La cantine scolaire améliore la promotion de la scolarisation des filles, nous indique le tableau n°2, où 58,22% de son effectif sont des filles contre 41,77% de garçons. Ce qui implique dans ce village la disparité en matière de scolarisation des filles, est réglé car l'indice de parité est de 1,39 en faveur des filles.

3. Discussion

Les informations collectées lors de l'étude en l'occurrence les grandes catégories d'analyse à savoir : l'analyse statistique en ce qui concerne les données collectées à partir du questionnaire et l'analyse thématique à partir des entretiens que nous avons eus.

3.1. L'assistance alimentaire, condition d'amélioration de scolarisation des enfants

L'aide alimentaire du PAM améliore les conditions de scolarisation des enfants du village de Bani-Kosseye. Cela est attesté par les données de terrain qui montrent que l'assistance alimentaire du PAM à travers la cantine scolaire améliore les conditions de scolarisation des enfants du village de Bani-Kosseye. Cette situation est en accord avec certaines recherches qui soutiennent que la scolarisation ou la mise à l'école des enfants est tributaire du niveau de vie des ménages (Marcoux, 1994 ; Pilon ,1996 ; Wakam, 2002 ; Kobiané, 2002).

En effet, la condition première de scolarisation, est d'être inscrit à l'école. Dans la mesure où les parents ont accepté de confier leurs enfants à l'école en raison de l'assistance alimentaire du PAM, ils motivent une des conditions de scolarisation de leurs enfants.

Le PAM, à travers le partenariat qui le lie avec le Gouvernement nigérien, a mis en œuvre son programme, celui d'assister les enfants avec des repas chauds, ce qui crée davantage les conditions d'offre d'éducation et par conséquent la demande sociale dans ce village.

3.2. Le soutien apporté par cantine scolaire favorise le maintien des enfants à l'école

Il ressort à l'issue des entretiens avec le Directeur que la cantine crée les conditions, en faisant en sorte que les élèves ne s'absentent pas. A force de venir à l'école, ces derniers se sont maintenus et cela a fini par créer un rapport de proximité entre les maîtres et les élèves, ce qui renforce davantage leur scolarisation. Ceci est confirmé par ISSAKA (2016) qui montre que la cantine scolaire reste et demeure un facteur déterminant pour la scolarisation et le maintien des élèves à l'école.

Mais vouloir tout reposer sur la cantine scolaire en tant qu'unique voie de scolarisation des enfants, est jugé insuffisant. Dns ce cas, qu'en est-il de la bonne gestion ?

Il est certain qu'une bonne gestion est facteur de croissance et de développement par conséquent de bon résultat. En effet, une bonne gestion de l'école en général, de la cantine scolaire et des vivres en particulier peut influencer sur l'effet que peut avoir la cantine scolaire sur le maintien de ces enfants à l'école. Si la prestation de la cantine est de mauvaise qualité, elle, seule ne peut jouer son rôle et l'objectif, celui d'amener les enfants à fréquenter l'école et de s'y maintenir ne sera pas atteint. Ce constat est très évident comme le montrent les travaux de KALPANA & SUMMIYA (2004) qui font ressortir que la mise en œuvre du programme Mid-day meal en Inde a été attachée par la mauvaise qualité des vivres des repas offerts aux élèves : 150 élèves des districts seraient ainsi tombés malades suite à la consommation des repas délivrés dans ce cadre. Il est alors avéré que ces derniers étaient préparés par des cuisiniers non formés, travaillant dans de mauvaises conditions d'hygiène cités par LUGAZ (2006). Même constat fait par TRANSPARENCY INTERNATIONAL (2000) qui montre que dans le cadre d'une étude conduite par Transparency International sur la corruption au Bangladesh, 42,2% des ménages interrogés ont ainsi dénoncé l'existence de népotisme dans la distribution de riz et blé dans le cadre du programme Food for Education, 57,5% d'entre eux ont par ailleurs mis l'accent sur la délivrance des rations en quantité

moindre que celle prévue, et seulement 31,1% ont fait part de l'inexistence d'irrégularités de la distribution des rations cité par LUGAZ (2006).

En conséquence, la prise en compte d'une bonne gestion et donc une prestation appréciable au niveau de la cantine scolaire peut aussi influencer sur l'effet de la scolarisation de manière générale et le maintien en particulier des enfants de ce village.

3.3. L'institutionnalisation de la cantine scolaire influence la scolarisation des filles

En ce qui concerne les filles, note également que d'après les données issues du questionnaire administré aux parents d'élèves, des entretiens et l'indice de parité que la cantine scolaire de Bani-Kosseye favorise la scolarisation de leurs filles, plus particulièrement celles de l'année scolaire 2017-2018. Toutefois, elle n'a pas eu statistiquement plus d'effet sur les filles du CM1, que celles du CP et CE2 qui comptent plus de filles.

Il ressort du tableau 1 que l'effectif total des filles est plus important que celui des garçons en 2017-2018, 46 filles contre 33 garçons, soit 58,22% contre 41,77%. Mais le nombre restreint de garçon peut s'expliquer qu'il y'a eu des abandons, des cas de décès ou des candidats à exode. Donc, valider totalement l'information selon laquelle la cantine scolaire a joué plus sur l'effectif des filles que celui des garçons, nécessite une réflexion. Outre, au niveau du tableau 2 nous remarquons aussi que de 2010 à 2017, les effectifs des nouveaux inscrits CI au niveau des filles dépassent également celui des garçons.

Par ailleurs, il ressort du questionnaire administré aux parents que la ration à emporter a joué un rôle important sur le taux de scolarisation des filles. Ce résultat est confirmé par cette information « *la fourniture de repas scolaires dans les écoles primaires et la ration à domicile pour les filles aident à améliorer la fréquentation et la rétention scolaire, en particulier chez les filles* » (PAM, 2017 :2).

Cependant, bien que l'effet de la cantine à travers la ration à emporter soit davantage en faveur à la scolarisation des filles, il n'en demeure pas moins qu'elle soit aussi un facteur de scolarisation des garçons au détriment des filles quand-on sait que la même ration peut inciter et attirer les parents à inscrire massivement les garçons à l'école, si on donnait aussi la même chance aux garçons.

Conclusion

Il ressort de ce qui précède que l'assistance alimentaire du PAM à travers la cantine scolaire constitue un joyau pour les parents et les enfants de ce village. Dans ce travail l'éducation, a été abordée de façon générale et l'alimentation scolaire en particulier, comme un moyen efficace de scolarisation à travers le maintien. Ainsi, suite à l'étude faite sur le terrain, nous retenons que l'assistance alimentaire du PAM incite les parents à inscrire leurs enfants à l'école, lieu d'apprentissage et par conséquent de scolarisation.

L'étude a porté sur la question du maintien des enfants et en parlant de maintien des enfants à l'école à la lumière de la lecture du tableau 4 ci-dessus, les entretiens que nous avons eus sur le terrain révèlent que les repas distribués incitent plus les enfants de se maintenir à l'école. C'est pourquoi les parents enquêtés estiment à 100% que la cantine scolaire renforce au maintien de leurs enfants à l'école.

Enfin l'étude s'est également intéressée sur le moyen efficace que constitue l'alimentation scolaire à travers l'institution de la cantine scolaire à la promotion de la scolarisation des enfants, notamment les filles qui sont assez désavantagées en matière de scolarisation en milieu rural du fait de certaines contraintes et c'est pourquoi l'étude a tenté de savoir si dans ce village la cantine scolaire joue un rôle important dans la scolarisation des filles afin de savoir s'il y'a disparité en matière d'éducation. Ainsi, il ressort des données récoltées sur le terrain que la cantine scolaire de Ban-kosseye favorise la scolarisation des filles, c'est ce qu'indique le tableau 3, où les filles occupent plus de la moitié de l'effectif total des enfants scolarisés avec un taux de 58,22% contre 41,77% pour les garçons.

C'est ce qu'indique aussi, l'indice de parité ci-dessus, qui est en faveur des filles.

Les cantines scolaires sont au cœur d'un processus de développement qui touche autant le droit à l'alimentation et le développement agricole (approvisionnement, composition et fréquence des repas) que l'accès à l'éducation, à l'eau et l'assainissement, l'hygiène et la santé mais aussi l'environnement (combustibles pour la cuisson).

Ainsi l'analyse des résultats de permet de comprendre que les cantines scolaires au-delà la fonction principale de distribution des repas dans les milieux scolaires des zones vulnérables, répondent à différentes problématiques :

- Faible taux de scolarisation : manque d'intérêt des familles pour scolariser leurs enfants, plus particulièrement les filles, manque de motivation des parents pour des raisons culturelles, pas de perspectives pour le devenir de l'école ou impossibilité pour les enfants d'aller à l'école à cause des tâches domestiques et champêtres (contraintes de disponibilité de temps ou familiales, etc.).
- Insécurité alimentaire, malnutrition, pauvreté avec des répercussions sur les conditions d'apprentissage : faible assiduité, manque de concentration, abandon scolaire, baisse de niveau, etc.

Références bibliographiques

Atchoarena, D., Gasperini, L., (2005). L'éducation pour le développement rural : vers des orientations nouvelles. *Introduction Générale* (Publié sous la direction d'UNESCO/FAO), Paris07SP, France.

Diagne, A., Ousmane S. F., Lamarana, F., Moustapha, M., (2012). (2013). *Évaluation de l'impact des programmes de cantines scolaires sur l'efficacité interne des écoles, les acquisitions cognitives et les*

capacités d'apprentissage des élèves dans les écoles primaires rurales au Sénégal, Rapport provisoire. Dakar, 108 p.

Donald, B., Carmen, B., Margaret, G., Aulo, G., Matthew, J., Lesley (2011). *Repenser l'alimentation scolaire : Filets de protection sociale, développement de l'enfant et secteur de l'éducation. Chap2, Chap3, (Publié sous la direction de la BM), New York, USA ,9-17.*

Halak, J., Poisson, M., (2009). *Ecoles corrompues, Universités corrompues : Quoi faire ? Programmes d'alimentations et nutrition en milieu scolaire, éd, Unesco, 239.*

Issaka, S., (2016). « Reabilité les cantines scolaires, », in *Sahel dimanche*, n°123, p.9.

Kobiané, J.F., (2002). *Ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso. À la recherche des déterminants de la demande scolaire, Collection Série Démographie, Academia Bruylant, Louvain-la neuve, 306 p.*

Lakin, M., Gasperini, L., (2005). *L'Education pour un développement rural : vers des orientations nouvelles. L'éducation de base en zones rurales : situation, problèmes et perspectives. (Publié sous la direction d'UNESCO/FAO), Chap2, Paris07SP, France, 124.*

Lugaz, C., (2006). *Programmes d'alimentations scolaires : définitions, mise en œuvre et impact, des facteurs pouvant nuire à la réussite des programmes d'alimentations scolaires, éd. Cahiers de recherche iipe, paris, 23-27.*

Marcoux, R., (1994). « Le travail ou l'école. L'activité des enfants et les caractéristiques des ménages en milieu urbain au Mali », *Études et travaux du CERPOD, n° 12, 200p.*

Ministère de l'Education Nationale, *Recensement scolaire de Cycle de Base1 (2008-2009) X et XI, p2-13.*

Ministère de l'Education Nationale, *Recensement scolaire de Cycle de Base1 (2010-2011) X et XI ; p2-13.*

Ministère de l'Éducation Nationale, Recensement scolaire de Cycle de Base1 (2011-2012) X et XI, p2-13.

Ministère de l'Enseignement Primaire de l'Alphabétisation, de la Promotion des Langues Nationales et de l'Éducation Civique (MEP/A/PLN/EC). Rapport d'Etat sur le Système Éducatif Nigérien (RESEN) chapitre1, chapitre2, Octobre2018.

Ministère de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation, de la Promotion des Langues Nationales et l'Éducation Civique ,2018. « *Evolution du taux d'achèvement primaire* », Annuaire Statistique de l'Éducation et de l'Alphabétisation. Niamey, Niger, 19.

PAEQ (2015). « Accord Gouvernement de la République du Niger et le Programme Alimentaire Mondial ».

Pilon, M., (1996). « Femmes et scolarisation des enfants », Communication au séminaire international `Femmes et gestion des ressources », IFORD, Yaoundé, 5-7 février 1996, 24p.

Programme Alimentaire Mondial (2017). Le PAM et le Genre, « Alimentation Scolaire » p2.

République du Niger, Programme Sectoriel de l'Éducation et de la Formation (PSEF, 2014-2024), Document de stratégie, Niamey.

UNESCO (2010). Rapport Mondial de Suivi sur l'EPT, Des programmes de repas scolaires bien conçus peuvent avoir d'importants bénéfices nutritionnels et éducatifs, Unesco, Rapport final.

UNESCO, (2014). *Guide méthodologique pour l'analyse sectorielle de l'éducation*. IIPE Pole de Dakar Volume1, p100-101.

Wakam, J., (2002). « La situation des enfants orphelins en matière de scolarisation en Afrique. Le cas du Cameroun » in Gendreau F., Tabutin D., Poupard M., *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et sociétés*, quatrième journée du réseau Démographique de l'AUF, Chaire Quételet 2001, LouvainLa-Neuve, Académia-Bruylan/L'Harmattan, pp 177-195.